

Expédition Vuvu 2010

Montagnes des Nakanāi - Nouvelle-Bretagne de l'Est Papouasie Nouvelle-Guinée

EuroSpeleo Projects FSE

Synthèse du projet initial

En 1980, une équipe 12 spéléologues français se rend sur le massif calcaire des montagnes des Nakanāi. Dans la zone compris entre les gorges de la Galowé et celles de la Matali, ils explorent deux cavités importantes. A cette date, il leur a fallut une journée de marche à travers la forêt vierge pour atteindre le camp de base situé à proximité d'une perte importante repérée sur les photos aériennes. Les spéléologues eurent l'agréable surprise de découvrir un énorme puits de 140 m de profondeur. A la base de l'abîme, une grosse galerie prolonge la cavité. Après plusieurs explorations, ils furent arrêtés par un siphon à la profondeur de 414 m. Non loin de ce gouffre, une autre grotte fut explorée sur 6800 m et révéla de magnifiques passages concrétionnés. Dans cette grotte, les explorateurs s'arrêtèrent sur les berges de deux siphons ; sans équipements de plongée, les explorations s'achevèrent. Les cavités furent nommées Bikbik Vuvu et Liklik Vuvu.

En 2006, Jean-Paul Sounier repéra d'hélicoptère une importante résurgence dans les gorges de la Matali ; avec un débit d'environ 4 m³/s elle pourrait être celle des deux cavités explorées 26 ans auparavant. Au-delà des siphons, un énorme réseau pourrait mener à cette résurgence. Le potentiel théorique en dénivelé est de 800 m ; ainsi, ce réseau pourrait devenir le second plus profond de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Son développement pourrait dépasser les 15 km. De plus, à l'est et l'ouest de la dépression de Vuvu, le plateau calcaire monte à plus de 1300 m à l'est et à 1200 m à l'ouest. La jonction d'une cavité située sur l'un de ces plateaux avec le réseau de Vuvu donnerait le deuxième – 1000 m de l'hémisphère sud. Il est à noter qu'en rive gauche de la Galowé, il n'y a pas de résurgence notable ; donc le drainage du plateau en rive gauche de la Galowé se fait vers Vuvu.

Les objectifs du projet VUVU 2010 sont de plonger les deux siphons de Bikbik Vuvu et les deux siphons de Liklik Vuvu. Des équipes descendront en rappel dans les gorges de la Matali si la reconnaissance en hélicoptère permet de si la résurgence est pénétrable. Dans cette vaste étendue karstique, les spéléologues ne sont restés en 1980 que 2 semaines. Il est clair que de nombreuses autres cavités seront découvertes et explorées. L'exploitation forestière a déjà atteint cette zone. Les métreurs qui comptent les arbres au profit des compagnies forestières ont déjà repérés plusieurs pertes. Les pistes rendront la progression certes plus facile mais montreront aussi les dommages occasionnés à l'environnement.

Les résultats

Le siphon nord-ouest de Liklik Vuvu est le premier à être plongé. Johnny Martinez est le plongeur de pointe. Il est accompagné au début par Christian Rufi, Vincent Berclaz et Frédérique Monney pour les besoins du film. Gérald Favre est à la caméra. Le siphon mesure 80 m pour 2 m de profondeur. Au-delà, la galerie continue et Johnny est arrêté par un puits. Puis une exploration ultérieure conduit les 4 plongeurs précités sur les berges d'un siphon. Le siphon aval de Bikbik Vuvu (70 m, -7,5m) est franchi par Jean-Paul Sounier qui explore 346 m de grosse galerie et s'arrête sur un deuxième siphon. Dans la foulée Jean-Paul Sounier plonge le siphon amont est débouche sur la galerie explorée à partir de Liklik Vuvu. Les deux cavités sont reliées. Quelques jours plus tard, Jean-Paul Sounier plonge le S2 qui ne mesure que 26 m de long. Il revient chercher Frédérique Monney qui l'a assisté jusqu'au S2 et, ensemble, ils explorent 1050 m de nouvelles galeries. Arrêt sur un ressaut. Une ultime pointe est réalisée par Jean-Paul Sounier et Alan Warild qui parcourent 1624 m de conduit vierge. Arrêt à – 539 m. La cavité continue en aval, mais la cavité approche de son niveau de base.

A – 270 m, une escalade réalisée par Philippe Bence assuré par Florence Guillot permet l'accès à une galerie parcourue par le fort courant d'air qui s'exhale de Bikbik Vuvu. Hélas, un puits remontant de 71 m stoppe la progression. Le courant d'air violent laisse présager une entrée supérieure située sur le plateau en rive gauche de la Galowé et qui s'élève à plus de 1200 m d'altitude.

Au total, le réseau formé par la jonction de Bikbik Vuvu et Liklik Vuvu que l'on a baptisé Wowo (prononcé Wohwoh) développe désormais 13,8 km pour une profondeur de 539 m. L'objectif pour une prochaine expédition est tout trouvé : gravir le puits de 71 m et continuer l'exploration en amont. Poursuivre l'exploration en aval. Un dénivelé total de plus de 1000 m est possible.

Parallèlement à ces explorations, d'autres cavités ont été trouvées et explorées. Il s'agit de :

Nom de la cavité	Développement	Profondeur
Gouffre Maaré	3163 m	337 m
Grotte SK	311 m	24 m
Gouffre Albémi	1739 m	224 m
Gouffre Pabo	208 m	35 m
Gouffre Paia Milo	40 m	40 m
Gouffre Sibelulu	1618 m	190 m
Gouffre Pulucobu	147 m	85 m
Gouffre Tupladena	470 m	136 m
Gouffre PF1	20 m	20 m
Gouffre Gaiva	1303 m	145 m
Gouffre J1	75 m	45 m
Gouffre El Nino de Franco	25 m	10 m
Gouffre Calanana	426 m	163 m
	Développement ajouté	
Réseau Wowo	4208 m	539 m

Il est à noter que la direction des gouffres Maaré, Albémi, Sibelulu, Gaiva, Calanana est Est. L'eau de ces cavités va certainement rejoindre la rivière Lusé du gouffre Ka2 et ressortir à la résurgence principale de la Matali. Le réseau Wowo va certainement alimenter l'une (ou les) des résurgences situées un peu en aval en rive droite.

L'expédition a donc exploré 15 km de nouvelles galeries. 16 nouvelles cavités ont été topographiées. Trois des quatre siphons terminaux au programme ont été plongés. Plusieurs cavités du secteur ont été explorées. Le cheminement des eaux souterraines est un peu mieux compris. Les découvertes de l'expédition Vuvu 2010 permettent d'envisager l'organisation d'une prochaine expédition qui pourrait révéler le deuxième moins mille de l'hémisphère sud.

Déroulement de l'expédition

Jean-Paul Sounier est le premier à débarquer en Papouasie. Passage à l'ambassade de France pour l'extension de visa de 2 mois. Jean-Paul est rejoint par Alan Warild. Ensemble, ils vont s'occuper des tâches dévolues à toute pré-expédition : récupération du container, achats divers, logistiques, etc. Ils se rendent à Pomio pour voir s'il est possible d'utiliser la piste pour l'acheminement du matériel de la côte au camp de base. Cette piste est un héritage de l'exploration forestière des années 90. Hélas, aucun véhicule n'est disponible sur place. L'hélicoptère va donc devoir être utilisé.

Le voyage en bateau de Rabaul à Pomio est prévu pour le 28 janvier. Mais on est en Papouasie, aussi les ennuis ne vont-ils pas tarder à surgir. La barge prévue pour acheminer matériel et personnel casse son gouvernail. Puis une dénonciation aux affaires maritimes se traduit par notre interdiction de monter à bord de la barge qui de toute façon semble toujours en réparation. Un autre bateau est trouvé, mais le voyage prévu pour durer 8 heures se transforme en un cauchemar de 36 heures. Pour acheminer les membres de l'expédition, une solution plus fiable est enfin trouvée, mais 6 jours ont été perdus.

Par bateau ou par hélicoptère, toute l'équipe parvient à Pomio le 6 février. L'héliportage du matériel vers l'emplacement du camp va prendre 3 heures. Puis Gérard l'utilise pour les besoins du film. Le 7 février, Gérard et Jean-Paul font un long vol en hélicoptère pour filmer et photographier quelques sites remarquables des Nakanaï.

Parallèlement au montage du camp, les premières prospections ont lieu. L'entrée du gouffre Albémi nous est montrée par les 3 Papous que nous gardons au camp. L'entrée de Liklik Vuvu est retrouvée. C'est la première cavité équipée, car Gérard, Vincent et Christian ont vu leur séjour raccourcir à cause des 6 jours perdus à Rabaul, aussi faut-il équiper Liklik Vuvu en priorité. La plongée de son siphon terminal a lieu le 10 février. Les Papous nous conduisent à l'entrée du gouffre Maaré. La première plongée au fond de Bikbik Vuvu a lieu le 18 février. Le gouffre Sibelulu est trouvé. Escalade dans Bikbik Vuvu pour traquer le courant d'air. La galerie des Eléphants est découverte. Deuxième plongée au fond de Bikbik Vuvu le 22 février. De petites cavités sont trouvées. Troisième pointe dans Bikbik Vuvu le 2 mars. La profondeur de 682 m est atteinte. Le camp s'achève bientôt aussi les cavités sont progressivement déséquipées, mais de petits objectifs permettent des dernières explorations. Tout le matériel est descendu par véhicule le 9 mars.

Le bateau chartérisé arrive le samedi 13 mars. Le chargement a lieu le dimanche à l'aube et l'appareillage se fait à 8h30. Le bateau arrive à Rabaul en fin d'après-midi du lundi 15 mars. Le container est rempli le mardi 16 mars et après une vérification de principe des douanes, le container est scellé.

Jean-Paul donne une conférence à Port-Moresby devant des journalistes et l'équipe du « Department of Environment and Conservation ». Le projet de classement des Nakanaï en Patrimoine Mondial suit tant bien que mal son chemin ; il est en effet temps de parvenir à une protection, car de nombreux projets menacent ce karst fabuleux : poursuite de l'exploitation forestière, plantation d'arbres à palmes, carrière pour l'exploitation du calcaire pour faire du ciment.